

Le modèle nordique fait toujours autant rêver l'Europe

Les recettes venues du Nord en matière d'emploi sont souvent citées en exemple, même si la réalité est plus complexe.

LE MONDE ECONOMIE | 26.11.2016 à 09h33 | Par Marie Charrel (/journaliste/marie-charrel/)



La Suède, avec ses multinationales telles que Volvo, Ericsson ou Electrolux, est le géant industriel de la Scandinavie. T.Antoine/ACE Team

« C'est ce qu'on appelle la flexisécurité, au Danemark, et cela a fonctionné. » Jeudi 24 novembre, lors du dernier débat de la primaire de la droite, il n'aura pas fallu longtemps pour qu'Alain Juppé cite l'exemple du marché du travail danois, la référence en matière d'intégration des chômeurs.

Il n'est pas le premier à le faire : dès qu'il s'agit de citer un modèle économique, social ou écologique, les yeux se tournent presque toujours vers les pays nordiques. Lundi 28 novembre, le ministre de l'économie, Michel Sapin, accueillera ainsi un forum franco-nordique à Bercy. Des dizaines d'experts, patrons et politiques venus de Finlande, de Norvège, de Suède, du Danemark, cogiteront avec leurs homologues français sur les enseignements scandinaves en matière de croissance inclusive et d'économie verte.

Lire aussi : [Les pays nordiques ont vingt-cinq ans d'avance](http://www.lemonde.fr/economie/article/2015/11/23/les-pays-nordiques-ont-vingt-cinq-ans-d-avance_4815740_3234.html) ([leconomie/article/2015/11/23/les-pays-nordiques-ont-vingt-cinq-ans-d-avance_4815740_3234.html](http://www.lemonde.fr/economie/article/2015/11/23/les-pays-nordiques-ont-vingt-cinq-ans-d-avance_4815740_3234.html))

Il est vrai qu'en la matière, les standards des pays du froid ont de quoi faire rêver. « Chez nous, les inégalités de revenu sont parmi les plus basses au monde, tandis que le taux d'emploi est au plus haut », dit Silje Aspholm Hole, de l'agence gouvernementale Innovation Norway, à Oslo. Ils sont aussi les champions de l'égalité des genres.

« Confiance et transparence »

Selon Eurostat, le taux d'emploi des femmes s'établit ainsi à 83,3 % en Islande ou à 78,3 % en Suède, contre 64,3 % dans l'Union européenne (UE). Ce n'est pas tout : en moyenne, 67 % de l'électricité nordique provient de sources renouvelables, contre 30 % dans l'UE. Enfin, ces économies allient avec harmonie souplesse du droit du travail, protection des chômeurs et compétitivité.

Lire aussi : Le modèle énergétique nordique n'est pas une utopie ([fidees/article/2015/12/03/le-modele-energetique-nordique-n-est-pas-une-utopie_4822862_3232.html](https://www.lemonde.fr/economie/article/2015/12/03/le-modele-energetique-nordique-n-est-pas-une-utopie_4822862_3232.html))

« Ces performances tiennent pour beaucoup à notre contrat social, qui repose sur la confiance et la transparence, explique Svein Oppegaard, de la confédération des entreprises norvégiennes NHO. L'Etat et les partenaires sociaux avancent ensemble avec pragmatisme et consensus. » Avec son haut niveau de protection sociale, le modèle nordique est souvent comparé à l'Etat-providence français. Mais son esprit est différent.

« Son principe fondateur est l'individualisme et l'autonomie des personnes, explique Roger Josefsson, économiste en chef à Danske Bank, à Stockholm. Les solidarités familiales sont moins fortes que dans le reste de l'Europe, mais l'Etat apporte un généreux filet de sécurité, contrepartie des impôts élevés. »

« Lié à notre culture »

Un modèle que la flexisécurité danoise illustre particulièrement bien. Les chômeurs sont formés et soutenus de près, mais à condition qu'ils recherchent activement un emploi. Les droits et les devoirs, la solidarité et la responsabilisation : un modèle auquel les Nordiques adhèrent fortement. « C'est également lié à notre culture, dont la face sombre est la fameuse "loi de Jante" », remarque Anders Marvik, cadre dirigeant de la compagnie pétrolière Statoil, à Oslo. Cette expression, forgée il y a quatre-vingts ans par l'écrivain dano-norvégien Aksel Sandemose, évoque le contrôle social parfois écrasant qu'impose la recherche du consensus à la scandinavie.

Lire aussi : L'Islande tente de maîtriser l'incroyable afflux de visiteurs

([economie/article/2016/08/10/l-islande-tente-de-maitriser-l-incroyable-afflux-de-visiteurs_4980714_3234.html](https://www.lemonde.fr/economie/article/2016/08/10/l-islande-tente-de-maitriser-l-incroyable-afflux-de-visiteurs_4980714_3234.html))

« NOS PAYS SONT
AUSSI
CONFRONTÉS À
DES DIFFICULTÉS
STRUCTURELLES :
NOUS NE
SOMMES PAS
PARFAITS ! »

« Nos pays sont également confrontés à des difficultés structurelles : nous ne sommes pas parfaits ! », ajoute M^{me} Hole. La Suède, avec ses multinationales telles que Volvo, Ericsson ou Electrolux, est le géant industriel de la Scandinavie. Si sa croissance est solide (4,1 % en 2015), elle doit relever le défi de l'intégration des 163 000 demandeurs d'asile arrivés sur son sol l'an dernier. La Norvège, elle, tire sa richesse du pétrole. Confrontée à la baisse programmée de ses réserves, elle investit massivement pour trouver d'autres relais de croissance.

Résilience

De son côté, le Danemark est au quasi-plein-emploi, mais sa productivité reste faible. Si l'Islande peut se réjouir d'avoir renoué avec une croissance dynamique (4 % en 2015), elle peine en revanche à gérer l'essor du tourisme.

La Finlande, seul pays nordique membre de la zone euro, est dans une situation plus délicate. Sa croissance ne devrait guère dépasser 1 % cette année. Elle peine à diversifier son économie pour compenser le déclin de son industrie électronique. Pour relancer sa compétitivité, elle vient d'opter pour la dévaluation interne : en 2017, les Finlandais travailleront plus, sans hausse de salaire.

« Face à ces défis, certains se demandent si l'exception nordique est menacée, commente Dagfinn Hoybraten, secrétaire général du conseil nordique des ministres. Mais je ne suis pas inquiet : nous nous adapterons, comme nous l'avons fait pour traverser la crise de 2008, et avant, celle des années 1990. »

C'est probablement le grand point fort du modèle nordique : sa résilience. Pour assurer sa soutenabilité, les gouvernements et partenaires sociaux l'ajustent et le remodelent en permanence, par petites touches plutôt que par grandes réformes qui figent tout pour cinq ans. « Et lorsque nous fixons des règles, nous nous efforçons qu'elles soient flexibles », ajoute M. Hoybraten. Exemple : pour assurer le financement à long terme des retraites, les Danois ont indexé l'âge de départ moyen sur l'espérance de vie.

En Suède, le gouvernement doit impérativement mettre une partie des recettes publiques de côté les bonnes années, afin de constituer des réserves pour les baisses de régime. Une règle que

nombre d'économistes européens jugent plus pragmatique que le strict cadre budgétaire de la zone euro...